

Télégramme de Jean-Paul Garnier à Antoine Pinay sur les réactions britanniques au "plan Beyen" (6 mai 1955)

Légende: Le 6 mai 1955, Jean-Paul Garnier, ambassadeur de France aux Pays-Bas informe le ministre français des Affaires étrangères, Antoine Pinay d'un entretien qu'il a mené avec l'ambassadeur britannique aux Pays-Bas, Sir Paul Mason. Celui-ci lui fait part des réserves britanniques sur le "plan Beyen".

Source: [Télégramme de Jean-Paul Garnier à Antoine Pinay (La Haye, le 6 mai 1955)] . 2p. Archives historiques de l'Union européenne. Ministère des Affaires étrangères français. MAEF.DECE. Division économique et financière: service de coopération économique (1945-1967). Communauté économique européenne, MAEF.DECE-5. Relance de l'idée européenne, MAEF-611.

Copyright: (c) Ministère des Affaires étrangères de la République Française
Avec l'autorisation du ministère des Affaires Etrangères

Avertissement: Ce document a fait l'objet d'une reconnaissance optique de caractères (OCR - Optical Character Recognition) permettant d'effectuer des recherches plein texte et des copier-coller. Cependant, le résultat de l'OCR peut varier en fonction de la qualité du document original.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/telegramme_de_jean_paul_garnier_a_antoine_pinay_sur_le_s_reactions_britanniques_au_plan_beyen_6_mai_1955-fr-98b72c7b-ebe0-4cb2-83d7-cf6774d8efdo.html



Date de dernière mise à jour: 05/01/2017

TÉLÉGRAMME A L'ARRIVÉE 110

TÉLÉGRAMME DIFFUSÉ

le 9 MAI 1955 à 18 h 30

DISTRIBUTION

LA HAYE, le 6 Mai 1955 à 18 H 30

Reçu

"

21 H 40

RESERVE

N° 211/13

Je me réfère à mon télégramme n° 188 in fine-réservé.

Sir Paul MASON m'a confirmé hier qu'il avait effectivement déclaré à M. BEYEN que le cadre de l'UEO ne lui paraissait pas approprié aux idées du Ministre des Affaires Etrangères néerlandais sur les conditions d'une relance européenne. L'Ambassadeur d'Angleterre a ajouté que M. BEYEN souhaitait visiblement être ainsi "couvert". L'opinion émise à titre personnel par mon collègue, comme l'avait du reste spécifié M. BEYEN, avait été ultérieurement confirmée, a poursuivi Sir Paul MASON, par une communication du Foreign Office à qui le représentant britannique avait rendu compte de sa conversation avec le Ministre des Affaires Etrangères des Pays Bas et qui "reprenait presque mot pour mot les expressions" dont son Ambassadeur s'était servi.

Celui-ci a d'ailleurs tenu à me redire avec quelque insistance, sans doute dans l'espoir de me convaincre, que l'union de l'Europe occidentale ne lui semblait pas du tout qualifiée pour étudier

.... /

les projets de M. BEYEN. L'Ambassadeur d'Angleterre les juge du reste assez vagues, pour le moment, du moins. Il pense comme moi, que l'homme politique hollandais est en l'occurrence très soucieux de ne pas faire cavalier seul, d'être soutenu et de s'assurer à tout le moins de l' (mot passé) du Bénélux. Il croit que M. BEYEN est prêt à tenir le plus grand compte, cette fois, des vues de ses autres partenaires afin de ne pas risquer d'aller au-devant d'un autre échec auquel il serait fort sensible.

La position du Foreign Office, telle qu'elle ressort des propos de Sir Paul MASON, ne se concilie apparemment pas très bien avec le désir exprimé à Votre Excellence par M. MAC MILLAN d'étudier un nouveau programme européen au sein de l'UEO (référence votre télégramme circulaire n° 35 du 25 avril 1955). Faut-il croire que les projets envisagés par M. BEYEN ont été considérés à Londres comme plus ambitieux et sans doute plus inquiétants que les suggestions définies par Votre Excellence ?/.

GARNIER